

## FLORENCE GIRARDEAU

*Tout se fige alors*

19.11.11 | 23.12.11

Vernissage jeudi 19 novembre 2011 de 16h à 21h

---

La galerie Alberta Pane a le plaisir de présenter la première exposition personnelle de Florence Girardeau, artiste française née en 1980 et diplômée de l'Ensba en 2005. *Tout se fige alors* - inspiré d'une phrase tirée du texte "Le Dépeupleur" de Samuel Beckett - résonne comme une contradiction, un possible danger. Les pièces réunies par l'artiste - objet, photographies, installation vidéo ainsi qu'une toute nouvelle série de dessins - sont en équilibre à la limite de cette fixité. Empruntant formes et dynamiques au domaine de la géologie, elles mettent en jeu la perception.

Le travail de Florence Girardeau suggère d'infimes déplacements, de lents surgissements, ainsi que la mise en mouvement du regard, à l'instar du mythe de Persée, dont la vision mobile triomphe de l'œil pétrificateur de la gorgone Méduse. Il touche aux interstices, aux seuils, générant ainsi des connexions entre les choses. Les œuvres de l'artiste sont élaborées au moyen d'une technique minutieuse générant un univers fluide et délicat, presque insaisissable, poussant l'observateur à développer son propre système de perception. Celle-ci est depuis toujours au centre des préoccupations de l'artiste. L'expérience du vide et du plein, de l'organique et du minéral, de l'apparition et de la disparition, sollicite l'ambiguïté de la perception, qu'elle soit visuelle ou tactile.

*Lacune* est une vidéo réduite à une ligne de contour se projetant sur un panneau de bois enduit de poudre de graphite, qui évoque par sa forme l'Oreille de Dionysos, grotte située à Syracuse en Sicile. La ligne de vidéo, faisceau de lumière, est l'image fluctuante de la pierre humide séchant par endroits, s'humidifiant à d'autres, dans un rythme lent. Elle suggère l'idée de porosité de la matière, qui est aussi, en pétrographie, le rapport du volume des vides au volume total d'une roche ou d'un sol. Le triptyque photographique *Reliefs* réactualise des captures (réalisées en 2007 sans corrélation à l'origine) d'émergences de formes, le mot relief évoquant également les restes d'un repas. Les dessins, en déploiement dans l'espace du papier, font écho au jeu de la forme et contre-forme présent dans *Lacune*, et prennent le risque de distendre leur échelle. Enfin, l'objet *Forer (2)* concrétise un petit paradoxe de l'image.